Le Prince Miiaou

nécessité microscopique!

PREAMBULE

Ce disque est improbable, il comporte autant d'idées que de maladresses, les morceaux n'ont ni queue ni tête, ils sont pour la plupart difficiles à écouter, dérangeants, impudiques, mal construits, mal produits et pourtant je regrette cette époque où je commençais la musique...

C'est un album libre, libéré et libérateur. Fabriqué sans conscience, ni connaissance de ce qu'est un format, un tube, un morceau qui fera le buzz, sans préocupation de ce qu'en penseront les gens, sans choix de langue si ce n'est celui de l'envie spontanée.

Cette liberté et cette naiveté dans la création sont difficiles à préverser, parfois pour le meilleur, trop souvent pour le pire...!

FRENESIES HORIZONTALES

N’avale plus
Et quand je ferme les yeux, étendue sur mon lit de bronze
Les mains moites, les pieds glacés, la salive le long de ma joue
Les frénésies nocturnes se déchaînent en dedans:
Des perles, une à une,
Enfilées sur une corde rouillée
Tels de petits mensonges qui orneraient mon cou
Et puis, ici et là,
Quelques arcanes
Inaudibles à qui ne sait tendre l’oreille
Entendez-vous cela ?
Le chuintement de mon âme à travers la paroi de ma peau d’ombre
Alarme sans bruit, fais taire cette immondice !
Et si jamais, il vous prenez l’envie de me botter le cul
Pensez -y à deux fois avant d’y frotter votre pied délicat
Car seuls ceux dont la beauté de cœur fait toute la grandeur
Peuvent espérer un jour me frôler sans dommage.
Quotidien froid sans engelure étouffe un peu mes chaudes pensées !
Evincer de mon système les contours déchirés
Cinématique à répétition orchestrée au tempo des arrêts
Où les allés et venues n’offrent rien à mon regard contaminé par l’obsession transie.
Mon corps s’emballe, mon cœur déballe
Des claques, des claques sur mes joues rougies par la chaleur qui s’exhale de cet unique moment,
Où la chute inexorable dans son univers morne, m’a fait le même effet que cette journée d’octobre
durant laquelle je n’ai cessé de porter à ma bouche des centaines de cailloux,
dans le but de pouvoir faire le poids.

Quand la douleur dégouline, ça mouille par tous les trous
Ce visage maculé, déconcertant à souhait
N’est pas seulement là à titre indicatif
Prenez le dans vos mains, rapprochez le du votre
Et front à front, faites moi tourner.
Je veux valser de ces rues qui s’étendent bien au-delà de l’Ouest
Sur ma joue humide déposez votre langue
Et gouttez à ma veine sans y laisser la votre
Palpitante et alerte de ce qui va suivre

ARENA

You thought you were the first having twice won the fight against your unconscious,
Perfectly described in the arena, described perfectly.
You thought you were done getting bogged down in these old fuzzy images,
Perfectly described in the arena, described perfectly.
You thought that convincing yourself that you're free now would have been enough to feel free,
But she's still inside you, hanging on inside you, she's a part of you.

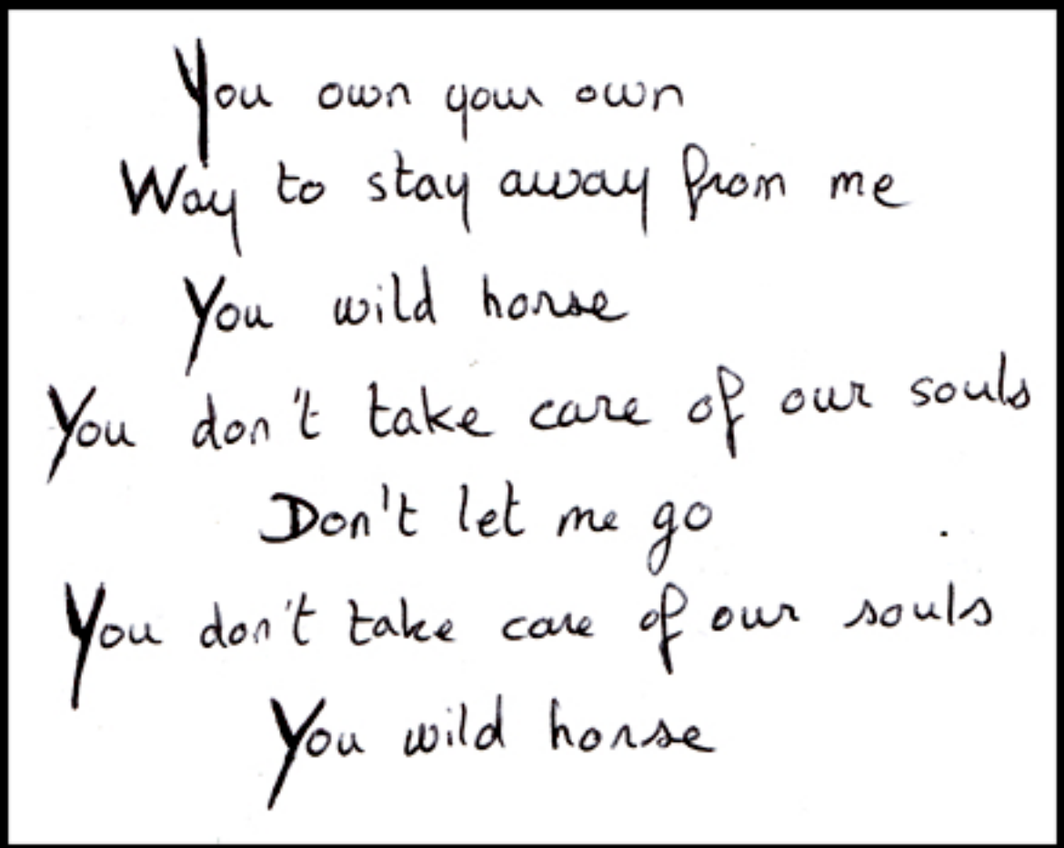
Ne pas marcher la tête à l'envers, au risque de trouver un sens aux pensées qui ruissellent
Déconstruire les fuites en avant jusqu'alors planifiées afin de parvenir au retour en arrière
Tendre les bras bien devant pour anticiper le mur qui loge depuis 20 ans dans ton dos
Mettre des baskets, neuves de préférence et s'élancer dans les songes antiques.
Attraper d'un coup d'un seul les javelots édulcorés qu'ils tentent stupidement de faire atterrir
en plein milieu de ce qu'ils pensent être un corps alors que tu n'es qu'un mirage.
Faire deux trois mouvements d'élongation afin d'appréhender souplement ce qui t'attend
S'épuiser soi même à coup de combat contre le vent, très bon pour devancer les accalmies
Obtenir un minimum de sept non-réponses par jour pendant une durée de deux mois,
période après laquelle l'effet d'inconsistance disparaît, effet secondaire souhaitable : perte de dignité.

Overcome the next silence with me, please overcome the next silence with me.
Prevent me from hearing their next choir.
Look at me straight in the eyes, look at her behind the images,
Do you see how she's smiling?
You can't leave me alone with her.
Prevent them from buying the next showplaces;
Prevent them from selling the double girl I am.

I won't stay alone in this arena
I just don't want to sleep alone in this gloomy arena,
I just can't dive alone in this fucking arena,
I won't die alone in this fucking arena

Je n'veux pas rester toute seule dans cette arène
Je n'veux pas trop dormir toute seule dans cette arène,
Je n'veux pas plonger toute seule dans cette putain d'arène,
Je n'veux pas mourir toute seule dans cette arène.

ELAN GEOMETRIQUE


You own your own
Way to stay away from me
You wild horse
You don't take care of our souls
Don't let me go
You don't take care of our souls
You wild horse

DANS LES ISSUES DE SECOURS

Je chante dans les issues de secours
Alors qu'au-delà de ces quatre murs, tout n'est que bordel et allégresse
Un bordel immonde, une ironie constante qui déverse à chaque geste
Martèle mes mains, martèle mes fins poignets,
Le port de cette robe, tel un voile immaculé
sous lequel se dissimule mon corps nu invertébré.
Une marque de faiblesse, un discret duvet d'or sur mes longs bras se dresse
Signe des frissons décuplés par l'image répétée de ceux qui au dehors ne cessent de m'affliger

On frappe à la porte
Alors sans bruit je m'élance
Balance mon corps, remue les hanches,
Les mains bien placées, les pieds en cadences
Les épaules voûtées, la nuque à l'envers
Les coudes en arrière, les genoux rentrés
Les muscles figés, les lèvres entrouvertes, la mâchoire serrée
Les seins en avant, les tétons durcis
La langue retournée, les dents ramollies, le souffle haletant
Le ventre crispé, le cœur fatigué, les reins ruisselant
De ce liquide âcre qui se déverse sans grâce vient mouiller mes cuisses
Puis souiller mes mollets, atteignant mes chevilles pour finir en une flaque
Incolore, indolore, sur laquelle je me penche voyant là le moyen d'entrevoir mon visage
Une expression lasse face à si peu de changements
Le même teint blême, encore les yeux gonflés par une chose qu'on n'a jamais nommé
Ça n'a pas suffit, faudra revenir
Je remballe dégueule et ravale

FISHING OUT

-You won't be another man
-As for me, a fading marmaid
-Screaming in hole every single day
-I won't be your pretty queen
-You must not forget I'm a prince
-And as a prince, I'm pretty cool
-I'm more graceful than a racoon
-More powerful than a miracle, than a miracle
-Ok seriously, wouldn't you stop to shirk the grace
-S'il te plait, couldn't you push me more carefully?
-I'm not steady in your arms and maybe you're not worthwhile

YOU CAN CALL HIM SUPERMAN

Day after day, I see more and more earthworms lying on the ground
As I'm hanging around in that path, that path I've to take to bar him from my MIND

Put your tongue into my mouth

I'd love you to become true and turn the light on, com'on
You're not so far, I'm not so strong, you were right

Put your hand on my breast, press your body against mine stronger, stronger, stronger
I want to feel you rising right against me

Put your tongue into my mouth,(stronger)
Our naked chests are so close,
Put your hands on my waist,
Press my body against yours, stronger, stronger, stronger,
I want to feel you rising right against me,
Run your fingers along my legs,
Pin me, pin me to the ground, (stronger),
Put your forehead right against mine, (stronger)
I want to feel you rising right inside me...

UN A UN

Un à un, un pour un, l'un pour l'autre, l'autre n'est qu'un et ne peut être un autre.
Qui des deux, pour un autre voudrait en perdre un ?
Ce fut moi et pas toi, non pas au détriment de l'autre, qui pour en avoir deux a égaré les trois.
L'un sans l'autre, l'autre n'est pas
Détectant un à un les subalternes triviaux, l'un comme l'autre toi et moi en avons détesté un,
Ce fut toi qui à trois tout au plus, te sentais moins que rien, le surplus à jeter, le reste négligé.
A vouloir tout gagner nous n'avons fait que perdre,
A vouloir tout donner nous n'avons fait que prendre: la dignité de l'un pour la grandeur de l'autre.

Je prendrais sans compter ces apollons de pacotille ou pas peu importe,
Ils seront où il furent, ou ils sont 30 , 50 peut-être même 90.
Parce qu'intrépide dans la nuit souvent ivre, tu mais c'est aussi toi et toi ou toi
Bref tu me prends par la main et me promets une brosse à dent neuve dans le meilleur des cas.
Alors je t'offre un de mes sourires rendus violet par le tanin
Mais à cette heure ci je n'ai plus honte de rien.
Après parfois ou pas ça dépend tu m'appelles fois 100 fois 20
Je me souviens rarement de tes prénoms
Je titube et chancelle au grès des cris

A SAD CLOCK CLOCK STORY BUT WITH A HAPPY END

You're the cutest thing I've ever seen
I'm your little love, your tiny little love you love so much
You're the cutest thing I've never seen,
One day you will leave me mon amour,
One day you will break my heart mon amour

NARCISSE

Hey you know it happened
Hey there's nothing we can do about it
I can't say I liked it,
I can't say I like you, whatever
Hey you know, we're always in the same room, the same place, the same cloister, the same bed
There's no way out for us

Ce devrait être toi,
Parce que tu sais exactement qui je suis
Parce que tu suis de loin chaque mouvement ébréché
Parce que tu sais que Narcisse ne s'aimait pas
Parce que tu sais que Narcisse ne s'aimait pas
Parce que tu sais que Narcisse ne s'aimait pas
Narcisse ne s'aimait pas
Que narcisse ne s'aimait pas
Parce que tu sais que Narcisse ne s'aimait pas
Narcisse ne s'aimait pas
Narcisse ne s'aimait pas

Parce que tu sais que Narcisse ne s'aimait pas
Parce que tu sais que Narcisse ne s'aimait pas
Parce que tu sais que Narcisse ne s'aimait pas
Narcisse ne s'aimait pas
Tu en a peut-être assez que je répète ça?
Soit
Parce qu'après tout, on s'en moque

JE TE VOIS DANS MA MAIN

Faudrait que ça cesse
Car je sais même plus pourquoi je me bats,
Même plus pourquoi j'ai peur.
Pourquoi je persiste, pourquoi je t'attends, pourquoi je t'insère dans mon esprit
Déjà à l'origine j'y comprenais rien.
Je spéculais sur le plus irrationnel que j'connaisse,
Rien n'est quantifiable dans cette histoire, alors que tout est calculable.
Il fallait qu'on me mette le doigt dans l'oeil.
C'est chose faite et il ne reste plus rien.
Plus rien si ce n'est une infaillible contradiction
qui pourtant n'a aucun sens dans une réalité pour le moins frappante.
Le constat d'un réveil contenté par le seul attrait qu'offre le cycle du quotidien,
Transformé en journée maussade du fait de ta présence,
Suffit à m'extirper de ce recueil de récits infortunés.
J'écoute, j'écoute en boucle et toi tu me dis que c'est nul,
Tout ceci à une emprise sur un corps affaibli par le poids des enjeux.
On dit : « ça ne vaut rien » et moi je ne peux que me taire.
Il faudrait que ça cese car je sais plus pourquoi je m'y intéresse
Et toi de ton côté, tu ne lâches rien. Quelques mots impénétrables, transparents, interprétables de mille façons
A l'instar de ces sentiments corrompus, je te vois dans ma main.
Tu cours dans tous les sens,
Tu te bas contre le vent,
Tu raffoles du vide, t'y penches fréquemment,
Sans même te rendre compte que tu ne sauteras jamais,
Sans même te rendre compte que tu auras beau souffler de toute la puissance de tes petits poumons
Jamais tu n'atteindras ne serait-ce que ma surface.

Musique + textes = Le Prince miiaou = Maud-Elisa Mandeau

Norbert Labrousse = batterie + voix sur “narcisse”

François-Pierre Fol = violoncelle (excepté sur “je te vois dans ma main”)

Loris Bernot = production + enregistrement + mixage
+ conseils + soutien = merci

Enregistré à Microbe Studios (Saint-Cloud en Mars 2007)
Mixé à Mellow Workshop (Saint-Cloud en avril 2007)